

Le P'tit journal

de l'école de cirque de Honnelles
Printemps / été 2019 - 5 ème édition

EDITO

Chers amis lecteurs,

L'année circassienne 2018-2019 de notre C.E.C. Ecole de Cirque de Honnelles se termine, bientôt les vacances et les stages d'été.

Nous avons eu de grands rendez-vous avec le public cette année : Le Leû, le festival européen, etc... Mais une des grandes nouvelles de 2019 est notre reconnaissance par le ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles en tant que CEC de catégorie 3 dans le nouveau décret des Centres d'Expression et de Créativité.

Ce « label » est pour nous tous une reconnaissance de la qualité et de la diversité des projets et des cours dispensés dans notre école de Cirque.

Nous avons obtenu cette reconnaissance en janvier 2019 pour une durée de 5 ans renouvelable.

L'École de Cirque de Honnelles est aussi membre de la Fédécirque, qui est la Fédération des écoles de Cirque en Fédération Wallonie-Bruxelles

Nous avons également fait l'achat d'une camionnette il y a quelques semaines.

Nos activités intramuros, les stages de vacances et les ateliers hebdomadaires ont eu une fréquentation moyenne de 219 participants chaque semaine de l'année, et notre activité extramuros se porte aussi très bien.

Des projets à l'année ou de façon plus ponctuelle ont été réalisés avec différentes écoles ou institutions tout au long de l'année scolaire.

Comme nous pouvons le constater avec plaisir et fierté, l'école de Cirque de Honnelles investit pour l'avenir.

Je profite de la parution du P'tit Journal pour remercier toutes les personnes qui permettent à notre école de prospérer.

Merci aux participants pour leur enthousiasme et aux parents pour leur confiance.

Merci aux bénévoles, aux membres de l'Assemblée générale et du Conseil d'Administration.

Merci aux animateurs pour leur énergie et leur savoir faire artistique et pédagogique.

Merci aussi au public toujours présent dans nos événements ponctuels.

Pour tout savoir sur les festivités et les programmes, cours et stages 2019-2020, rendez-vous sur notre site www.ecoledecirquedehonnelles.be

Toute l'équipe vous souhaite un bel été...
Bonne lecture.

Rendez-vous dans notre centre d'expression et de créativité à Onnezies pour une année 2019-2020 riche de rencontres, de partages et de festivités.

Thierry Godart, coordinateur



dessin Harry Ketels

SOMMAIRE

| | |
|-------------------------------------|-----|
| Edito | - 1 |
| La technique du jour | - 2 |
| Reportage photos | - 2 |
| Les origines du cirque | - 3 |
| Petites infos pratiques | - 3 |
| Le tailleur de pierre / 1ère partie | - 4 |
| 4 - Equipe | - 4 |

LA TECHNIQUE DU JOUR : LE TISSU AERIEN

Par Aurélie MEERSSEMAN, Lison SALANDRE et Laurane COLAS

On commence par les présentations.

Je m'appelle Lison, 16 ans et je viens de Gommegnies (Fr). Je viens à l'école de cirque depuis que j'ai 5 ans et j'ai intégré le groupe production en décembre 2014.

Et moi Aurélie, j'ai 12 ans et je viens de Thulin (Be). Je viens à l'École de Cirque de Honnelles depuis que j'ai 3 ans, et en janvier 2019, j'ai eu la chance d'intégrer le groupe production.

Et enfin, Laurane, 14 ans. Je viens de Montignies sur Roc (Be), j'ai commencé ici à 2 ans et demi et je suis également nouvelle dans le groupe production. Notre technique principale est le tissu aérien (« doek » en flamand, « aerial silk » en anglais).

Beaucoup de gens disent le « drap », le « rideau » ce qui nous amuse beaucoup. Au début, lorsque l'on commence à travailler au tissu, on débute avec un nœud qui permet de limiter les efforts avec les bras. Mais lorsqu'on progresse, on vise de plus en plus à ne pas utiliser de nœud. Par la suite, on apprend les « clefs de pied » qui nous servent d'appui afin de réaliser certaines figures. Grimper au tissu aérien demande beaucoup de force dans les bras ainsi qu'un bon placement de ceux-ci pour faciliter la respiration. Les figures au tissu demandent également beaucoup de souplesse. On peut diviser les figures en deux catégories : les dynamiques (chutes, vrilles,...) et les statiques (écart,...)

Depuis qu'Aurélie et Laurane ont intégré le groupe, on essaie des figures en duo ou trio (et avec Laurane, l'autre nouvelle) avec l'une qui prend le rôle de porteur et l'autre le rôle de voltigeur.

Au-delà du travail technique, nous travaillons la création de numéros. A l'aide d'un support musical, on se cale sur le rythme, on recherche les "moments forts". Nous créons une atmosphère avec les entrées/sorties de piste, les costumes, des intermèdes dansés ou joués.

Habituellement, on voit des numéros de tissu sur des musiques calmes, très lentes mais nous travaillons actuellement sur la réalisation d'un numéro plus original sur une musique dynamique de charleston ("Squirrel Nut Zippers" un groupe américain) ce qui est pour nous un nouveau défi.

REPORTAGE PHOTO: Le groupe Production en tournée



LES ORIGINES DU CIRQUE

Etape 3

Par Vincent Motte



Chers lectrices, chers lecteurs,
Notre périple dans le temps continue et, après les artistes de rues et les spectacles équestres sous chapiteau, cette fois nous allons entrer dans les premiers cirques traditionnels!

Au XIX^{ème} siècle, se crée une sorte de fusion entre le projet d'Astley (voir édition précédente) et les artistes de foires. Les chapiteaux n'accueillent plus uniquement des spectacles d'acrobaties à cheval mais également d'autres artistes qui profitent de ces nouvelles structures mobiles et couvertes.

Les premiers « codes du cirque », comme nous les connaissons tous, arrivent...

L'ITINERANCE

Les cirques ambulants, qui sont souvent constitués de membres d'une même famille, commencent à circuler de ville en ville. Quand ils arrivent dans une ville, une partie de la troupe dresse le campement, une autre dresse le chapiteau pendant qu'une troisième organise une parade afin d'annoncer le spectacle.

LES NUMEROS

Un spectacle de cirque traditionnel est constitué d'une succession de numéros indépendants : acrobatie, mime, jonglage, trapèze, équilibre, clowns, dressage... Leur enchaînement ne correspond à aucune logique narrative (il n'y a pas de réelle histoire) mais à un collage, une suite de différentes disciplines ou techniques des arts de la piste. Les numéros sont ainsi interchangeable et bien souvent les artistes n'ont pas conçu ensemble le spectacle et parfois se rencontrent le jour de la première représentation. L'ordre de passage des divers numéros obéit plutôt à des contraintes techniques (installation d'un filet ou d'une cage de fauves ne peut se faire qu'au début du spectacle ou à l'entr'acte) et à des contraintes rythmiques ou émotionnelles (alternance de numéros à sensation et de numéros plus calmes, on ne commence pas un spectacle par un numéro de trapèze et on ne le termine pas par un numéro de dressage). Des reprises clownesques et l'intervention de Monsieur Loyal ponctuent régulièrement le spectacle : elles ont deux buts principaux, détourner l'attention des spectateurs de l'installation des agrès nécessaires au numéro suivant et soulager, par le rire, des émotions fortes provoquées par les acrobaties précédentes.

On rassemble sur un lieu unique (la piste qui devient l'élément unificateur) tout ce qui d'évidence n'a jamais coexisté : le lion et le cheval, la bicyclette et le funambule. Cette combinaison d'éléments disparate voulue devient vite une constante et un élément fondateur du cirque. Le spectacle se termine généralement par une parade de tous les artistes et souvent par un charivari (terme souvent utilisé par notre ami Vincent Leclercq), une parade exécutée par une troupe de clowns ou d'acrobates déguisés.

LA PISTE

Le choix du lieu de spectacle est parfois lié à une réalité commerciale. Un espace vaste et ouvert, permettant de rassembler un public nombreux offrant une vision élargie des acrobaties réalisées sur des chevaux. Lorsque Philip Astley, en 1768, ouvre son établissement, il adopte le cercle, adapté aux exigences d'un spectacle, offert à la curiosité de la foule sur un terrain vague, dans un espace vide qui se formalisera au fur et à mesure de l'évolution des exercices pour parvenir à une aire circulaire de 13 mètres. Le diamètre de cette piste est en grande partie défini par la longueur de la chambrière, le long fouet qui permet à l'écuyer lorsqu'il est placé au centre de toucher les chevaux pour régler leur allure.



Cirque XXL Américains, 1874

Nous aborderons dans une autre édition le « cirque contemporain » et le « cirque nouveau » qui, malgré l'évolution et la théâtralisation des arts de la piste, empruntent encore souvent les mêmes codes.

PETITES INFOS PRATIQUES



STAGES d'été : > DU 01 au 05 JUILLET 2019
> DU 12 au 16 AOÛT 2019
> DU 19 au 23 AOÛT 2019
> DU 26 au 30 AOÛT 2019

Toutes les infos sur www.ecoledecirquedehonnelles.be



LE LEÛ, Festival des arts de la rue : > Le 31 AOÛT et 1er SEPTEMBRE 2019
Toutes les infos sur WWW.LELEUFESTIVAL.COM

Le tailleur de Pierre - 1ère partie

Par LECLERCQ Vincent

Décembre 2018, à Onnezies, en face de l'école de Cirque, on voit se dresser un échafaudage autour du pilastre droit du portail d'entrée de l'ancien « Catiau d'Onnezies ». Un palan solidement arrimé, un artisan, le béret vissé sur la tête, procède avec soin au démontage du pilastre de pierre.

Il se prénomme Nicolas ; Nicolas Lothaire, sa profession : tailleur de pierre.

Le hasard fait bien les choses : Nicolas est le papa d'Augustin, un jeune élève de l'école de cirque. Et... nous nous sommes déjà intéressés à un portail d'entrée de même facture situé plus loin, notre article « Du prestige pour un pré à vaches ».

Et si nous nous intéressions à ce qu'il fait...



Bonjour Nicolas, tu es en train de démonter un pilastre entier du portail d'entrée : que s'est-il passé et que comptes-tu réaliser ?

Le client est venu me voir pour restaurer le portail, essentiellement parce qu'il ne pouvait plus ni l'ouvrir, ni le fermer, l'ensemble de la colonne de droite bougeait.

Dès notre première rencontre, j'ai détecté les pathologies habituelles de ce genre d'ancrage ; avec le temps, le fer rouille, gonfle, et fait éclater la pierre. Ensuite le vent, la pluie et les insectes entrent en action dans les fissures, de petites plantes poussent, et quelques années suffisent pour ébranler un édifice. Dans un bâtiment sous sa propre pression, ce n'est sans doute pas trop grave mais une tête de mur avec un portail est soumis à de fortes tentions.

J'ai proposé de démonter entièrement la colonne, de remplacer les morceaux éclatés par d'autres identiques qui étaient conservés dans le jardin (une chance) et de recoller un ou deux morceaux qui n'étaient pas trop abimés avec une colle époxy spéciale pour la pierre.

J'ai préconisé le remplacement complet du chapiteau car il était fendu de part en part à plusieurs endroits, et étant au sommet, c'est cette pièce qui souffre le plus des intempéries.

On aurait pu éviter ça avec une petite couverture en plomb ou en zinc.

La pierre bleue a un excellent comportement face au gel, une porosité très faible, mais rien ne résiste indéfiniment au temps. Surtout une pièce comme celle là qui est vue sur 5 de ses 6 faces.

De quelle pierre s'agit-il ?

C'est de la pierre bleue, un calcaire détritique sédimentaire, c'est à dire qu'il a été formé par des milliards de tonnes de petits animaux marins à coques, d'algues et autres éléments organiques, il y a environs 350 millions d'années. Cette bande de pierre passe sous l'Allemagne, émerge un peu partout en Belgique, passe sous la Manche et ressurgit de nouveau en Irlande.

Où y a-t-il encore des carrières de pierre bleue ?

Aujourd'hui, il subsiste encore des gisements en exploitation à Soignies, à Neufvilles, dans la région namuroise et aussi liégeoise. Chaque pierre est un peu différente de l'autre, mais il faut un œil averti pour s'en apercevoir !

Nous avons aussi eu de magnifiques marbres en Belgique, notamment les marbres roses, rouge royal et gris de Sivry-Rance et toute la botte du Hainaut, le noir de Golzinne ou Mazy et bien d'autres ! Dans les Ardennes il y a encore quelques carrières de grès et de schiste, qui sont souvent liées géographiquement de par leur formation géologique.

Malheureusement, bon nombre de ces carrières sont fermées actuellement comme celles que nous avons ici dans les Hauts Pays.

Quelles sont les qualités principales de la pierre bleue ?

Elle a énormément de qualités, ce qui justifie qu'elle a toujours été préférée dans les édifices pour les éléments d'architecture soumis à de fortes contraintes d'intempéries ou de pressions, comme les encadrements de portes, de fenêtres, les couvre-mur,...

Elle est quasiment non gélive (très résistante au gel), elle absorbe très peu l'humidité, et elle est très résistante à la compression. Aussi, vous pouvez avoir des blocs de très grande dimension : jusqu'à 25 m3 soit 60 tonnes.

Si vous cherchez un petit peu, vous trouverez certainement des portails de ferme en 3 pièces, deux montants et un linteau pour une ouverture de 4 mètres par 3. Souvent il y a des faux joints, là encore, il faut avoir l'œil pour ne pas être dupé !

Tu as taillé à l'identique une nouvelle tête de chapiteau. De quel style est-il ? Ton prédécesseur a-t-il signé son ouvrage ?

On peut parler du style toscan. Il est typique du 19ème siècle, mais je ne peux pas être plus précis. Je n'ai pas vu de tâcheron (signe lapidaire), mais signer la pierre n'était plus très en vogue à cette époque. Il vient certainement d'un tailleur de pierre du coin, j'ai vu d'autres exemplaires dans les Honnelles, notamment, à Fayt-le-Franc.

La suite dans notre prochain petit journal...